soit ici, soit dans l'autre monde, est pour l'âme la cause de la renaissance.

24. S'il échappe au châtiment, c'est Dêvadatta qui lui ravit sa conquête, que Vichnumitra enlève à son tour au ravisseur, et qui ne s'arrête dans aucune main.

25. Tantôt incapable de se garantir du froid, du vent et des maux divers que lui envoient les Dieux, les éléments et son âme ellemême, il reste plongé dans un insurmontable abattement.

26. Quand il trafique avec un autre, s'il gagne sur lui, ne fût-ce que vingt Kâuris, ou même la moindre chose, il encourt sa haine,

parce que son gain est le fruit de la fraude.

27. Les accidents de cette route sont le plaisir, la peine, l'amour, la haine, la crainte, l'égoïsme, l'orgueil, la hauteur, le chagrin, le trouble, la cupidité, la jalousie, l'envie, le dédain, la faim, la soif, les douleurs, les maladies, la naissance, la vieillesse et la mort.

28. Quelquefois il perd, entre les bras d'une femme qui est la divine Mâyâ, l'expérience et la faculté de connaître; et, le cœur agité par l'empressement qu'il met à se rendre dans la maison qu'elle habite, il se laisse charmer par les paroles, par les regards et par les mouvements de ses fils, de ses filles, de celle même que renferme cette demeure; et cet être qui ne sait se vaincre lui-même, abandonne son âme aux ténèbres profondes.

29. Tantôt il craint la roue du Seigneur, qui est le bienheureux Vichņu, cette roue infatigable qui partant de l'atome, s'élève jusqu'à la durée de la vie de Brahmâ, et qui emporte malgré eux, à travers les phases rapides de leur existence, tous les êtres, depuis Brahmâ jusqu'au brin d'herbe; alors méprisant le suprême Bhagavat, le mâle du sacrifice, dont la roue du Temps est l'arme, l'homme admet, parce qu'on les lui présente, les Dieux des hérétiques, que repousse la société des sages respectables, et qui ressemblent aux hérons, aux vautours, aux grues et aux corbeaux.

30. Lorsque abusé par les hérétiques qui se sont trompés euxmêmes, il habite parmi des Brâhmanes, il n'approuve pas leur con-